

Euripide : *les Phéniciennes* v 45-61**Oedipe résout l'énigme de la Sphynx et accomplit son destin**

« ... Ὡς δ' ἐπεζάρει 45

Σφιγξ ἄρπαγαῖσι πόλιν ἐμός τ' οὐκ ἦν πόσις,
 Κρέων ἀδελφός τὰμὰ κηρύσσει λέχη,
 ὅστις σοφῆς αἰνιγμα παρθένου μάθοι,
 τούτῳ συνάψειν λέκτρα . Τυγχάνει δέ πως
 μούσας ἐμός παῖς Οἰδίπους Σφιγγὸς μαθῶν · 50
 καὶ σκῆπτρ' ἔπαθλα τῆσδε λαμβάνει χθονός.
 Γαμειὶ δὲ τὴν τεκοῦσαν οὐκ εἰδώς, τάλας,
 οὐδ' ἢ τεκοῦσα παιδὶ συγκοιμωμένη.
 Τίκτω δὲ παῖδας παιδὶ δύο μὲν ἄρσενας,
 Ἐτεοκλέα κλεινὴν τε Πολυνείκους βίαν 55
 κόρας τε δισσάς · τὴν μὲν Ἴσμήνην πατῆρ
 ὠνόμασε, τὴν δὲ πρόσθεν Ἀντιγόνην ἐγώ.
 Μαθῶν δὲ τὰμὰ λέκτρα μητρῶν γάμων
 ὁ πάντ' ἀνατλάς Οἰδίπους παθήματα,
 ἐς ὄμμαθ' αὐτοῦ δεινὸν ἐμβάλλει φόνον, 60
 χρυσηλάτοις πόρπαισιν αἰμάξας κόρας. »

Vocabulaire dans l'ordre du texte :

ἐπι-ζαρέω, ὦ : +A fondre sur, désoler

ἄρπαγῆ, ῆς (ῆ) : avidité, pillage, exaction, ravage

πόσις, ιος (ό) : l'époux

ἀδελφός, οὔ (ό) : le frère

κηρύττω (= κηρύσσω) : faire proclamer par la voix du héraut, faire annoncer

λέχος, ους (τό) : le lit nuptial, la couche

ὅστις, ἥτις, ὅ τι : celui qui, celle qui, ce qui

σοφός, ῆ, ὄν : sage, savant

παρθένος, ου (ῆ) : la vierge

συν-άπτω : lier, allier

λέκτρον, ου (τό) : le lit, la couche

τυγχάνω + participe : se trouver + infinitif

πως : de quelque façon, en quelque manière

μουσα, ης (ῆ) : 1) la muse ; 2) le chant (métonymie)

μανθάνω (μαθήσομαι, ἔμαθον, μεμάθηκα) : savoir

σκῆπτρον, ου (τό) : bâton, sceptre

ἔπ-αθλον, ου (τό) : le prix de la lutte, la récompense (*attr du COD*)

χθών, χθονός (ῆ) : la terre, la contrée

λαμβάνω : prendre, recevoir

γαμέω, ὦ : se marier, épouser

τίκτω (ἔτεκον) : engendrer

εἰδώς, ὅτος (εἰδυῖα, ας ; εἰδός, ὅτος) : sachant, en connaissance de cause

τάλας, ταλαῖνα, τάλαν : malheureux

συν-κοιμάομαι, ὦμαι : coucher avec

ἄρσην, ενος : mâle

κλεινός,ή,όν : glorieux
 βία,ας (ή) : la force
 κόρη, ης (ή) : 1) la jeune fille, la fille ; 2) la pupille, l'oeil .
 δισσός,ή,όν : double, désuni
 ὀνομάζω : nommer
 πρόσθεν : auparavant, avant
 μητρῶος, α,ον : maternel
 sous-entendre au vers 59 ὄντα
 ἀναπλάς : forme de participe aoriste au nominatif : ayant supporté, qui a (ou avait) supporté.
 παθήμα,ατος (τό) : souffrance, maladie, accident , vicissitude
 ὄμμα,ατος (τό) : l'oeil
 δεινός,ή,όν : terrible, horrible
 φόνος,ου (ό) : meurtre, assassinat, massacre, carnage
 ἐμ-βάλλω : jeter dans
 χρυσηλάτος,η,ον : en or ouvragé
 πορπή, ῆς (ή) : l'agrafe
 αἱμάσσω (ἥμαξα) : ensanglanter

Vocabulaire à apprendre, par ordre de fréquence :

Fréquence 1

ἀδελφός,οῦ (ό) : le frère
 δεινός,ή,όν : terrible, horrible
 εἰδώς, ότος (εἰδυῖα, ας ; εἰδός, ότος): sachant, en connaissance de cause
 κόρη, ης (ή) : la jeune fille, la fille
 λαμβάνω : prendre, recevoir
 μαυθάνω (μαυθήσομαι, ἔμαυθον, μεμαυθηκα) : savoir
 ὅστις, ἥτις, ὅ τι : celui qui, celle qui, ce qui
 πόσις, ιος (ό) : l'époux
 σοφός,ή,όν : sage, savant
 τάλας, ταλαῖνα, τάλαν : malheureux
 τίκτω (ἔτεκον) : engendrer
 τυγχάνω + participe : se trouver + infinitif
 φόνος,ου (ό) : meurtre, assassinat, massacre, carnage
 χθών, χθονός (ή) : la terre, la contrée

fréquence 2 :

βία,ας (ή) : la force
 γαμέω,ῶ : se marier, épouser
 ἐμ-βάλλω : jeter dans
 λέκτρον,ου (τό) : le lit, la couche
 λέχος,ους (τό) : le lit nuptial, la couche
 ὄμμα,ατος (τό) : l'oeil
 πάρθενος,ου (ή) : la vierge
 πρόσθεν : auparavant, avant

fréquence 3 :

ἄρσην, ενος : mâle

κλεινός,ή,όν : glorieux

ὀνομάζω : nommer

πως : de quelque façon, en quelque manière

συν-άπτω : lier, allier

fréquence 4 :

δισσός,ή,όν : double, désuni

κηρύττω (= κηρύσσω) : faire proclamer par la voix du héraut, faire annoncer

Comparaison de traductions v45-61 : *quels sont les points forts de chacune des deux traductions?*

Berguin-Duclos 1966 Garnier-frères (Garnier-Flammarion T. 3 p 224)

Or la Sphinge s'était abattue sur la cité qu'elle ravageait. Mon mari n'étant plu, Créon, mon frère, par la voix du héraut met ma couche en jeu et s'engage à m'unir à celui qui expliquera l'énigme de la Vierge rusée. Il se trouve que mon fils Œdipe explique les vers de la Sphinge. Il est fait roi de ce pays et reçoit comme prix de sa victoire le sceptre de cette terre. Il épouse celle qui l'a mis au monde, sans le savoir, le malheureux! Et, sans le savoir, sa mère couche avec son fils.

Je donne des enfants à mon fils, deux mâles, Étéocle et l'illustre et vaillant Polynice, et deux filles. L'une, son père l'a appelée Ismène; l'autre, l'aînée, a reçu de moi le nom d'Antigone. Mais, apprenant que mon lit est celui de sa mère et de son épouse, Œdipe, qui porte le poids de toutes les souffrances, tourne contre ses propres yeux une main cruelle et avec des agrafes d'or ensanglante ses prunelles.

Gravil-Mauroy-Pauliat Magnard 1983

Or, comme la Sphinx par ses ravages désolait la cité et que mon époux n'était plus, Créon, mon frère, fit par héraut annoncer qu'il unirait sa couche à qui saurait les énigmes de la vierge savante. Et il advint par hasard que mon enfant Œdipe sut ses chants, et pour prix il reçut le sceptre de cette terre. Et il ne savait pas qu'il épousait, le malheureux, celle qui l'avait mis au monde, celle qui l'avait mis au monde ne savait pas qu'elle couchait avec son fils.

A mon enfant je donne deux enfants mâles, Étéocle et la force glorieuse de Polynice, et deux filles ; leur père nomma l'une Ismène, moi celle d'avant Antigone.

Quand il sut que ma couche était celle d'une mère épousée, Œdipe, l'homme aux mille misères, porta une mort terrible à ses yeux en ensanglantant ses prunelles avec des agrafes d'or.